IUCN Conservation Outlook Assessment 2014 **(archived)**
Finalised on 11 June 2014

Please note: this is an archived Conservation Outlook Assessment for Taï National Park. To access the most up-to-date Conservation Outlook Assessment for this site, please visit https://www.worldheritageoutlook.iucn.org.

Taï National Park

SITE INFORMATION

Country:
Côte d'Ivoire
Inscribed in: 1982
Criteria:
(vii) (x)

Site description:
This park is one of the last major remnants of the primary tropical forest of West Africa. Its rich natural flora, and threatened mammal species such as the pygmy hippopotamus and 11 species of monkeys, are of great scientific interest. © UNESCO

SUMMARY

2014 Conservation Outlook

Bonnes avec quelques préoccupations

Les menaces principales sont le braconnage et l’orpaillage. Des empiétements agricoles sur les îles et presqu’iles du lac de Buyo ont été aménagés par l’OIPR en 2013 ; les parcelles occupées illégalement par l’agriculture au Sud-est du parc sont en cours d’être aménagées. Les activités d’orpaillage artisanal continuent, mais L’OIPR a adapté sa stratégie de surveillance au haut degré d’organisation des orpailleurs. La surveillance est quasiment permanente avec des équipes alternantes. Suite à cet effort, les orpailleurs représentent depuis 2013 la majorité des délinquants interpellés dans le parc. La gestion est plutôt efficace, mais doit être renforcé. Les moyens financiers ne sont pas suffisants et le parc dépend fortement de l'aide internationale. La pression croissante à la périphérie immédiate du site doit être atténuée par des projets socio-économiques appropriés, accompagnés de programmes d'éducation capables de bien informer la population de la relation entre la conservation et le développement de la zone. Le statut de conservation globale de la faune est stable, mais pas du tout pour les Primates. Les résultats du biomonitoring de septembre 2009 à mars 2010 produit par l'OIPR montrent une diminution considérable (plus de 50%) des populations de quelques primates, en particulier des singes. Les activités illégales doit être prise en considération très vite pour stopper la tendance négative des populations de primates.

Current state and trend of VALUES

High Concern
Trend: Stable

La couverture de la forêt humide tropicale est stable mais l'agriculture induit des changements légers du paysage. La tendance est stable, mais n'est pas loin de la détérioration. Le statut de conservation globale de la faune est stable, mais pas du tout pour les Primates (principalement pour le Colobe rouge et le Cercopithèque singes diane).Les résultats du biomonitoring de septembre 2009 à

mars 2010 produit par l'OIPR montrent une diminution considérable (plus de 50%) des populations de quelques primates, en particulier des singes dianes. Le faible nombre de patrouilles pendant une longue période (presque 10 ans) et l'absence d'inventaires récents pourraient aussi cacher des problèmes de conservation. L'augmentation des activités illégales doit être prise en considération très vite pour stopper la tendance négative des populations de primates.

Overall THREATS

Low Threat

Les menaces principales sont le braconnage et l’orpaillage. Des empiétements agricoles sur les îles et presqu’iles du lac de Buyo ont été aménagés par l’OIPR en 2013 ; les parcelles occupées illégalement par l’agriculture au Sud-est du parc sont en cours d’être aménagées. Les activités d’orpaillage artisanal continuent, mais L’OIPR a adapté sa stratégie de surveillance au haut degré d’organisation des orpailleurs. La surveillance est quasiment permanente avec des équipes alternantes. Suite à cet effort, les orpailleurs représentent depuis 2013 la majorité des délinquants interpellés dans le parc.

Overall PROTECTION and MANAGEMENT

Some Concern

La gestion est plutôt efficace, mais bien que le plan de gestion existe, il n'est pas effectivement en action. Quelques menaces affectent le site et doivent être contrôlées rapidement. La protection doit être soutenue par une politique éducative forte dans la périphérie du site. Les actions socio-économiques doivent aussi être plus clairement connectées à la politique du parc (dans des nombreux cas ils apparaissent comme un simple élément de la politique économique générale). Les moyens financiers ne sont pas suffisants et le parc dépend fortement de l'aide internationale, mais un plan de développement a été prévu en 2012 qui devrait permettre la mise à jour de la stratégie pour un financement durable.

FULL ASSESSMENT

Description of values

Values

World Heritage values

► **Paysage de forêt tropicale humide**
Criterion:(vii)

Le parc se trouve dans le sud-ouest de la Côte d'Ivoire, à environ 200 km au sud de Man et 100 km de la côte, entre le fleuve Cavally (qui marque la frontière occidentale avec le Libéria) et le Fleuve Sassandra à l'est. Il comprend une ancienne pénéplaine granitique inclinée. Celle-ci est percée par plusieurs inselbergs formés d'intrusions volcaniques, y compris les Collines de Niénkoué au sud. Le parc est une des dernières parties restantes de la vaste forêt primaire qui s'étirait autrefois à travers le Ghana , la Côte d'Ivoire, le Libéria et la Sierra Leone et c'est la plus grande îlot de forêt restant en Afrique occidentale. (WHC/Unesco website, 2012). Avec une superficie d’environ 5360 km2, le Parc national de Taï et la Réserve de Faune du N’Zo représentent plus de 50% de la superficie totale des zones forestières ouest-africaines placée sous statut de stricte protection. Cette forêt tropicale humide a un haut degré d'endémisme. En raison de sa grande étendue, le Parc national de Taï, constitue une opportunité pour préserver tout le réservoir génétique d’un écosystème forestier complexe. Son inscription sur la liste du réseau international des Réserves de la Biosphère dans le cadre du programme MAB de l’UNESCO en 1978 et sur la liste du Patrimoine mondial en 1982 reflète son importance. (OIPR, plan d’aménagement et de gestion du PNT, 2006).

► **Biodiversité globale et importance des espèces**
Criterion:(x)

Le parc contient environ 1300 espèces de plantes supérieures dont 54 % se rencontrent seulement dans la zone de Guinée. La végétation est la forêt ombrophile à feuilles persistantes principalement dense de type guinéen caractérisé par de grands arbres (40-60 m) avec des troncs massifs, parfois avec de grands contreforts ou des racines échasses. Un grand nombre d'épiphytes et de lianes forment un élément important des horizons inférieurs. Deux types de forêt peuvent être définis: les sols plus pauvres du nord et du sud-est; et la forêt de Sassandra dans le sud-ouest, dominée par des espèce exigeantes en eau dont nombre d'endémiques, particulièrement dans la vallée inférieure du Cavally et les dépressions le Meno et de Hana près du mont Niénokoué. Des plantes réputées éteintes, comme Amorphophallus staudtii, ont été découvertes dans le site. La faune est assez typique des forêts d'Afrique de l'Ouest et le parc contient 47 des 54 espèces de grands mammifères de la forêt tropicale humide guinéenne dont 5 espèces menacées. Les mammifères incluent le Mone de Campbell,, le Hocheur et le Cercopithèque diane, le Colobe noir et blanc, le Colobe rouge et le Colobe vert, le Mangabey, le Chimpanzé, le Pangolin géant, le Pangolin à petites écailles et le Pangolin à longue queue, le Chat doré africain, le Léopard, l'Eléphant, le Potamochère roux, l'Hylochère, l'Hippopotame pygmée, le Chevrotain aquatique, le Bongo, le Buffle et une variété exceptionnelle de Céphalophes forestiers. Plus de 230 espèces d'oiseau ont été inventoriées, dont 143 typiques des forêts primaires. (WHC/Unesco site Web, 2012)

Other important biodiversity values

► Réserve de biosphère (1978)

Les données démographiques actualisées ne sont pas disponibles mais les constats de l’immigration dans les villages et campements montrent une tendance à la hausse. Les estimations de populations des localités riveraines du PNT s’élèvent à environ 500.000 habitants pour 2012. (OIPR, projet PAG, nov. 2013). Les études sur la cacaoculture en périphérie du PNT montrent qu’environ un million d’habitants vivent à moins de 10 km du parc (Varlet, 2013). Environ 160,000 personnes vivent actuellement dans la réserve de biosphère (1998). Aujourd'hui, les peuples indigènes représentent une

minorité puisque la plupart des habitants sont des colons et des réfugiés libériens. Il y a une pression de population très élevée avec un impact majeur sur la destruction de la forêt. Les autres préoccupations principales dans la réserve de biosphère sont le braconnage, l'exploitation du bois, l'extraction illégale de l'or et l'agriculture. Cependant, les populations vivent aussi de l'escargot sauvage (Achatina achatina) et de la cueillette de champignons. Des recherches ont été effectuées pendant de nombreuses années et ont accru la prise de conscience de la communauté internationale sur l'écosystème fragile de la forêt tropicale.. (Site Web de Mab/UNESCO, 2012). Cependant, les pressions anthropiques devenant de plus en plus fortes, le projet du Plan d'aménagement et de gestion (PAG) actualisé dans sa version du mois de novembre 2013 prévoit une redéfinition des zones afin d'être cohérent avec la législation ivoirienne et les objectifs du PNT et d'améliorer la gestion du PNT. (OIPR, projet PAG, version nov. 2013).

► **IBA (2001)**

Ce site, à cause de sa taille et la condition excellente de la forêt, continue d'accueillir une avifaune forestière complète et est donc probablement unique dans le pays, en termes tant de diversité d'espèces que de tailles de populations. Par exemple, toutes les espèces de Grands Calaos et la Pintade à poitrine blanche (Agelastes meleagrides) y sont en grand nombre, espèces qui n'existent plus ou ont été très réduites ailleurs en raison de la chasse. Au moins 250 espèces ont été inventoriées et ce nombre va probablement augmenter quelque peu une fois que toutes les zones auront été explorées à fond. C'est possible, par exemple, que Malimbus ballmanni, qui a été décrit à partir d'un spécimen recueilli au nord-ouest de la ville de Taï, puisse aussi être trouvé dans site. (BirdLife, IBA sitefactsheets, 2012).

Assessment information

Threats

Current Threats

Low Threat

Les menaces principales sont le braconnage et l’orpaillage. Deux groupes d’espèces, les céphalophes à hauteur de 50% et les singes à hauteur de 25%, contribuent au butin de chasse des braconniers en 2013. Des empiétements agricoles sur les îles et presqu’iles du lac de Buyo ont été aménagés par l’OIPR en 2013 ; les parcelles occupées illégalement par l’agriculture au Sud-est du parc sont en cours d’être aménagées. L'orpaillage artisanal est le deuxième menace qui

► Mining/ Quarrying

High Threat
Inside site
Outside site

Les activités d’orpaillage artisanal continuent depuis les rapports précédents sur l'état de conservation même si peu d'informations sont disponibles sur ses caractéristiques. (rapport SOC, 2012). L’OIPR a adapté sa stratégie de surveillance au haut degré d’organisation des orpailleurs. La surveillance est quasiment permanente avec des équipes alternantes. Suite à cet effort, les orpailleurs représentent depuis 2013 la majorité des délinquants interpellés dans le parc.

► Commercial hunting

High Threat
Inside site
Outside site

Les braconniers ciblent principalement des Céphalophes et des Primates, qui constituent 80 % de saisies. Les populations de chimpanzés et de céphalophes ont augmenté entre 2005 et 2009. Néanmoins, il y a aussi une diminution considérable (plus de 50 %) des populations d'autres primates en général et du Cercopithèque diane particulièrement, pendant la même période. Un plan d’opérations établi en juillet 2011 a permis de relancer les activités de surveillance mais une augmentation importante du braconnage a été constatée en 2011 par rapport à 2010. Pour arrêter la diminution des populations de certaines espèces menacées comme les primates il faudra

encore renforcer l'efficacité de la surveillance (SOC rapport, 2009) (SOC rapport, 2012)

► Crops

Low Threat
Inside site
Outside site

En relation avec les troubles, les empiétements se développent légèrement Les empiétements sont aussi observés dans la zone du Lac Buyo en raison du manque de limites claires du parc (rapport SOC, 2012, OIPR, 2012). L'OIPR mène depuis fin 2012 en concertation avec l'administration territoriale des activités d'aménagement dans les zones occupées illégalement par l'agriculture.

Potential Threats

► Other

Low Threat
Inside site
Outside site

Même si extérieures au parc, ces activités en croissance participent actuellement à la destruction de forêts classées, à la fragmentation des écosystèmes et au isolement du parc et de ses populations animales.

Protection and management

Assessing Protection and Management

► Relationships with local people

Mostly Effective

Les Comités Villageois de Surveillance (CVS) pourraient avoir un rôle important, dans le cadre des Associations Villageoises de Conservation de Développement (AVCD), dans le cadre des activités anti-braconnage. Malheureusement, ces comités sont toujours dans des stades peu avancés de développement: seuls 50 % des AVCD ont été créées. Les activités de

développement entreprises n'ont pas jusqu'à présent toujours eu l'impact attendu sur la conservation du site, en particulier par le manque de participation des populations dans les prises de décisions. (SOC le rapport, 2012)

► Legal framework and enforcement

Some Concern

Les limites et le zonage du site ne sont pas clairement définis. La zone tampon est sous un régime d'utilisations multiples. Un nouveau décret est en cours de préparation : il devrait se concentrer sur l'inclusion de la Réserve de N'Zo, la redéfinition des limites du parc et de la définition précise des limites de la zone tampon et de son rôle. (SOC rapport, 2012)

► Integration into regional and national planning systems

Data Deficient

.

► Management system

Some Concern

Un premier Plan de Gestion a été préparé en 2001, mais n'a jamais été mis en œuvre en raison de la situation nationale. Ce Plan de Gestion a été révisé en 2006, mais n'est toujours pas effectif en raison de la situation. Il y a un besoin urgent de le réviser rapidement car sa validité originale était 2006-2015, avec une révision possible en 2010. (OIPR, 2006b)

► Management effectiveness

Some Concern

Entre 2009 et 2010, la surveillance du site a été maintenue à un niveau acceptable malgré des problèmes de conservation, mais une période basse d'activité a été notée fin 2010-début 2011 en raison de la crise postélectorale dans Côte d'Ivoire. Un plan d'action établi en 2011 a permis la reprise des activités de surveillance, mais le braconnage a énormément augmenté en 2011 en comparaison avec 2010. (SOC rapport, 2012)

► Implementation of Committee decisions and recommendations

Some Concern

La mise en œuvre des décisions de Comité est très lente en raison de la situation nationale. Quelques progrès ont été fait dans le développement du plan d'action décidé en 2006. (31COM/7B.6 33COM/7B.2 36COM/7B.2)

► Boundaries

Some Concern

Le Décret modifiant le territoire du Parc national avec une extension pour inclure la Réserve de Faune et flore N'Zo n'a pas été promulgué, n'autorisant pas par conséquent l'Etat partie à faire les modifications des limites. Ceci ne permet pas des limites claires du parc dans la zone du Lac Buyo. (SOC rapport, 2012)

► Sustainable finance

Some Concern

Les moyens financiers ne sont pas suffisants et le parc dépend fortement de l'aide internationale. Néanmoins, la Fondation pour les Parcs et les Réserves de Côte d'Ivoire a établi le premier fonds de dotation consacré au Parc national de Taï depuis octobre 2009, pour un montant initial de 2,3 millions d'euros et le projet de conversion de dettes avec l'Allemagne pourrait fournir 9,5 millions d'euros. Un plan de développement est prévu pour 2012 qui devrait permettre la mise à jour de la stratégie pour un financement durable. (SOC rapport, 2012)

► Staff training and development

Data Deficient

.

► Sustainable use

Data Deficient

.

► Education and interpretation programs

Serious Concern

Quelques actions éducatives développées avec WCF mais aucun programme d'interprétation. L'évaluation de la faisabilité du développement d'une stratégie d'écotourisme doit toujours être mise en œuvre. (SOC rapport, 2012)

► Tourism and interpretation

Serious Concern

Pas de tourisme du fait des troubles.

► Monitoring

Some Concern

Les inventaires les plus récents des espèces rares, endémiques et menacées, sont tout à fait périmés ne permettant pas une image claire de la situation concernant les valeurs pour lesquelles la propriété a été inscrite sur la Liste du patrimoine mondial. Un suivi écologique du site serait actuellement en voie de réalisation (SOC le rapport, 2012)

► Research

Mostly Effective

Le parc de Taï reste un site majeur de recherche en Afrique occidentale avec une forte assistance internationale. L'évaluation de la faisabilité de couloirs écologiques vers les secteurs protégés du Libéria et l'extension de recherches dans le fonctionnement de l'écosystème doivent être mises en œuvre. (rapport SOC, 2012)

Overall assessment of protection and management

Some Concern

La gestion est plutôt efficace, mais bien que le plan de gestion existe, il n'est pas effectivement en action. Quelques menaces affectent le site et doivent être contrôlées rapidement. La protection doit être soutenue par une politique éducative forte dans la périphérie du site. Les actions socio-économiques

doivent aussi être plus clairement connectées à la politique du parc (dans des nombreux cas ils apparaissent comme un simple élément de la politique économique générale). Les moyens financiers ne sont pas suffisants et le parc dépend fortement de l'aide internationale, mais un plan de développement a été prévu en 2012 qui devrait permettre la mise à jour de la stratégie pour un financement durable.

▶ **Assessment of the effectiveness of protection and management in addressing threats outside the site**

Serious Concern

Un effort très important a été fait dans la périphérie immédiate du site pour développer des projets socio-économiques. Cependant, la pression est très élevée à l'extérieur du site en raison de la migration liée aux troubles, à l'ouverture de nouvelles terres dans la zone du Lac Buyo. L'absence de zone tampon pourrait rendre difficiles les relations entre la population locale et l'administration de parc dans les prochaines années.

State and trend of values

Assessing the current state and trend of values

World Heritage values

▶ **Paysage de forêt tropicale humide**

Low Concern
Trend:Stable

L'évolution de la couverture forestière montre une stabilité mais les empiétements agricoles grandissent. La zone du lac Buyo (Réserve de N'Zo) est sous une haute pression par les communautés locales : le décret incluant la Réserve dans le territoire du parc n'est pas publié et les limites ne sont pas clairement identifiées par la population locale (Rapport SOC, 2012).

▶ **Biodiversité globale et importance des espèces**

High Concern
Trend:Deteriorating

Le statut de conservation globale de la faune est stable, mais pas du tout pour les Primates (principalement pour le Colobe rouge et le Cercopithèque singes diane).Les résultats du biomonitoring de septembre 2009 à mars 2010 produit par l'OIPR montrent une diminution considérable (plus de 50%) des populations de quelques primates, en particulier des singes dianes. Le faible nombre de patrouilles pendant une longue période (presque 10 ans) et l'absence d'inventaires récents pourraient aussi cacher des problèmes de conservation. L'augmentation des activités illégales doit être prise en considération très vite pour stopper la tendance négative des populations de primates (rapport SOC, 2012).

Other important biodiversity values

► Réserve de biosphère (1978)

Les données démographiques actualisées ne sont pas disponibles mais les constats de l’immigration dans les villages et campements montrent une tendance à la hausse. Les estimations de populations des localités riveraines du PNT s’élèvent à environ 500.000 habitants pour 2012. (OIPR, projet PAG, nov. 2013). Les études sur la cacaoculture en périphérie du PNT montrent qu’environ un million d’habitants vivent à moins de 10 km du parc (Varlet, 2013). Environ 160,000 personnes vivent actuellement dans la réserve de biosphère (1998). Aujourd'hui, les peuples indigènes représentent une minorité puisque la plupart des habitants sont des colons et des réfugiés libériens. Il y a une pression de population très élevée avec un impact majeur sur la destruction de la forêt. Les autres préoccupations principales dans la réserve de biosphère sont le braconnage, l'exploitation du bois, l'extraction illégale de l'or et l'agriculture. Cependant, les populations vivent aussi de l'escargot sauvage (Achatina achatina) et de la cueillette de champignons. Des recherches ont été effectuées pendant de nombreuses années et ont accru la prise de conscience de la communauté internationale sur l'écosystème fragile de la forêt tropicale.. (Site Web de Mab/UNESCO, 2012). Cependant, les pressions anthropiques devenant de plus en plus fortes, le projet du Plan d’aménagement et de gestion (PAG) actualisé dans sa version du mois de novembre 2013 prévoit une redéfinition des zones afin d’être cohérent avec la législation ivoirienne et les objectifs du PNT et d’améliorer

la gestion du PNT. (OIPR, projet PAG, version nov. 2013).

► **IBA (2001)**

Ce site, à cause de sa taille et la condition excellente de la forêt, continue d'accueillir une avifaune forestière complète et est donc probablement unique dans le pays, en termes tant de diversité d'espèces que de tailles de populations. Par exemple, toutes les espèces de Grands Calaos et la Pintade à poitrine blanche (Agelastes meleagrides) y sont en grand nombre, espèces qui n'existent plus ou ont été très réduites ailleurs en raison de la chasse. Au moins 250 espèces ont été inventoriées et ce nombre va probablement augmenter quelque peu une fois que toutes les zones auront été explorées à fond. C'est possible, par exemple, que Malimbus ballmanni, qui a été décrit à partir d'un spécimen recueilli au nord-ouest de la ville de Taï, puisse aussi être trouvé dans site. (BirdLife, IBA sitefactsheets, 2012).

Summary of the Values

► **Assessment of the current state and trend of World Heritage values**

High Concern

Trend: Stable

La couverture de la forêt humide tropicale est stable mais l'agriculture induit des changements légers du paysage. La tendance est stable, mais n'est pas loin de la détérioration. Le statut de conservation globale de la faune est stable, mais pas du tout pour les Primates (principalement pour le Colobe rouge et le Cercopithèque singes diane).Les résultats du biomonitoring de septembre 2009 à mars 2010 produit par l'OIPR montrent une diminution considérable (plus de 50%) des populations de quelques primates, en particulier des singes dianes. Le faible nombre de patrouilles pendant une longue période (presque 10 ans) et l'absence d'inventaires récents pourraient aussi cacher des problèmes de conservation. L'augmentation des activités illégales doit être prise en considération très vite pour stopper la tendance négative des populations de primates.

► **Assessment of the current state and trend of other important**

biodiversity values

High Concern

Trend: Data Deficient

Les mêmes menaces affectent la Réserve de Biosphère (V3). Il semble que le braconnage des oiseaux (V4) n'est pas significatif mais les informations disponibles sont insuffisantes pour connaître la situation réelle.

Additional information

Key conservation issues

▶ **Braconnage**

Local

Le braconnage est décrit comme en développement et particulièrement pour des Primates. L'effort de contrôle doit être augmenté avec plus de patrouilles, ce qui signifie plus de gardes. Un autre aspect concerne une meilleur délimitation des limites du parc sur le terrain (principalement dans la région du Nord). Le développement de Comités Villageois de Surveillance doit être renforcé.

▶ **Empiétements agricoles**

Local

Les empiétements agricoles sont décrits principalement dans la partie du nord. Le parc doit trouver des terres en périphérie et des activités économiques alternatives, dans des programmes spécifiques pour le développement durable.

▶ **Manque d'inventaires actualisés de la faune**

Local

Les inventaires des espèces rares, endémiques et en voie de disparition doivent être faits rapidement car, d'une part, ils sont en général très anciens et, d'autre part, parce que les pressions augmentent. Le bio-monitoring doit être continué et financé.

▶ Plantation de cacao près des limites du parc

Local

Même si extérieures au parc, ces activités en croissance participent actuellement à la destruction de forêts classées, et à la fragmentation des écosystèmes. L'État doit prendre des mesures pour interdire la coupe d'arbres et l'ouverture de zones agricoles dans les forêts classées.

▶ Déboisement à l'extérieur du parc

National

Beaucoup de rapports montrent que s'il y a stabilité de la couverture forestière du parc, il y a conjointement un déboisement énorme tout autour de celui-ci, y compris dans les forêts classées. Ceci est une grande menace potentielle pour la faune du parc. La nécessaire mise en œuvre de corridors sera impossible si la situation n'est pas améliorée. L'État doit prendre des mesures pour interdire la coupe d'arbres et l'ouverture de zones agricoles dans les forêts classées.

Benefits

Understanding Benefits

▶ History and tradition

Les sites sacrés pourraient être utilisés pour entretenir des liens entre des sociétés actuelles et passées et développer la prise de conscience de connaissances liées aux relations de la nature et de l'Homme.

▶ Importance for research

Le site pourrait être un lieu majeur pour expliquer l'importance de ces écosystèmes et de leur conservation.

▶ Outdoor recreation and tourism

Les visiteurs pourraient facilement découvrir les valeurs naturelles du parc et en jouir si un système d'interprétation était créé.

Summary of benefits

Le Parc de Taï a déjà mis en place une politique de développement dans la périphérie du parc, mais il y a un manque de compréhension de ce qu'est la relation entre la conservation à l'intérieur et les avantages à l'extérieur. L'importance de la zone doit être démontrée à la communauté globale.

Projects

Compilation of active conservation projects

№	Organization/ individuals	Project duration	Brief description of Active Projects
1	OIPR, GTZ, WWF, WCF, CSRS		Comparison of images from satellites to evaluating the evolution of forest coverage. L'objectif est d'analyser l'évolution de la couverture forestière du parc pour savoir où les activités humaines changent les habitats.
2	OIPR, GTZ, WWF, WCF, CSRS		Biomonitoring of the Taï National Park. L'objectif est de connaître les espèces principales et l'usage spatial du site par la faune.
3	OIPR, GTZ, WWF, WCF		Plan Touraco (2008-2012) Organization and financing of a global strategy for the Taï National Park.L 'objectif est de proposer une stratégie pour la conservation des ressources naturelles du site avec les moyens financiers suffisants.

Compilation of potential site needs

№	Site need title	Brief description of potential site needs	Support needed for following years
1	OIPR et organisations internationales	Conduire des études sur l'écologie et les espèces	
2	OIPR et organisations internationales	Evaluer la faisabilité de corridors écologiques	

№	Site need title	Brief description of potential site needs	Support needed for following years
3	OIPR et organisations internationales	Etudier l'utilisation des ressources du parc et les conflits qui y sont liés	
4	OIPR et organisations internationales	Préparer un schéma d'interprétation et d'éducation et une stratégie écotouristique	
5	OIPR et organisations internationales	Elargir les recherches au fonctionnement des écosystèmes	

REFERENCES

№	References
1	WCF, (2008), Forest Wisdom, journal 8/9, 20 p., Abidjan,